

## La relation en didactique des langues

Colloque international du DILTEC 28-29 novembre 2024

20 ans du DILTEC

<https://relationddl2024.sciencesconf.org/>

### Argumentaire

Au regard des avancées technologiques (Ganascia, 2019) et de l'impact de la crise sanitaire qui ont transformé en profondeur, voire bouleversé, les modalités d'apprentissage et le rapport au savoir, il nous semble pertinent d'interroger le mot « relation » dans un contexte d'enseignement des langues. Celui-ci est au cœur des questionnements épistémologiques soulevés dans un grand nombre de champs disciplinaires en sciences humaines et peut se lire comme un acte de résistance face à la désagrégation des liens humains et au manque de résonance (Rosa, 2018, Suchet, 2021). D'autres termes lui sont associés, tels que « échanges », « dialogue », « accueil » (Cassin, 2020), « rencontre » (Jullien, 2023), « interaction ». Lorsqu'il est explicité en didactique des langues, il renvoie à des conceptions singulières de l'apprentissage des langues et est introduit à partir d'ancrages théoriques variés. Certains travaux de recherche mettent l'accent sur l'importance de repenser la relation comme « l'acte dynamique de **reliance** à soi, aux autres et à l'environnement par lequel émergent en permanence des sens partagés entre les humains » (Aden 2013 § 9). Cette relation est historicisée dans la perspective des approches sociobiographiques qui placent la fonction d'historicité du sujet apprenant (Molinié, 2023, à paraître) au cœur de processus de (re)construction des répertoires plurilingues, dans une perspective décoloniale (Fillol & Razafimandimbimananana, 2022,). Un cheminement poétique dans l'expérience relationnelle peut être pensé à travers une didactique relationnelle (Castellotti, 2017) substituant « **la personne** au cognitif, **l'art** à la technique, **la relation** à la communication, la **réception** à la production » (*ibid.* : 315). Il est donc question autant de relation aux autres dans un contexte pédagogique que de mise en relation du sujet apprenant aux langues et aux cultures qui l'habitent.

S'agissant de la relation pédagogique, on peut se demander comment celle-ci est façonnée par le choix des objets langagiers, par celui des modalités de travail, des méthodologies préconisées. Quelle(s) implication(s) pour l'enseignant, pour les apprenants ? Dans quelle mesure la prise en compte de cette relation et la manière dont elle s'instaure influencent-elles la mise en œuvre des activités ? V. Laurens (2020) met en lumière l'importance de la posture éthique de l'enseignant vis-à-vis de l'apprenant. Il est pertinent de s'interroger sur les rapports de domination que cette relation induit, sur les représentations associées au rôle de l'autorité éducative et sur les émotions qui émergent dans la relation pédagogique (Aguilar, 2017, Cavalla et al., 2023, à paraître), questions clés dans le domaine de la formation des futurs professeurs de langue.

Les supports didactiques introduits par les enseignants jouent également un rôle important dans le croisement des histoires, des cultures et des langues des apprenants. Plusieurs travaux scientifiques (Godard, 2021, Martin, 2017, Viart, 2019) mettent ainsi l'accent sur une approche « relationnelle » de la littérature mobilisant des expériences diverses et variées de mise en relation des textes littéraires et des sujets récepteurs. En didactique des langues, « l'expérience littéraire de la langue enrichit non seulement notre connaissance et notre pratique de la langue, mais aussi notre capacité de penser la/les langues et notre relation à elles » (Godard, 2015 : 271). Il est intéressant d'envisager aussi l'« esthétique relationnelle » (Bourriaud, 2019)

développée à partir d'œuvres d'art (Borgé, 2020), lorsque celles-ci sont introduites dans des cours de langues dans lesquels les apprenants sont amenés à vivre des expériences intersubjectives de nature esthétique.

Par ailleurs, peut-on concevoir la langue sans considérer son actualisation comme le fruit d'une interaction (Guerin, 2017) ? La langue n'est de fait pas dissociable de son usage et donc de ses usagers. Comment devient-on acteur de la dynamique d'une nouvelle langue ? Cette question met en jeu la relation des locuteurs aux langues et leur charge plus ou moins normative et/ou idéologique : comment s'en saisit-on (David & Weber, 2021) ? Cette question appelle la suivante : comment former des locuteurs à entrer en relation avec d'autres dans une langue étrangère ? Cet aspect de la notion fait également intervenir des niveaux de regard d'ordre socio/anthropo-linguistique.

Ce sont toutes ces visions du mot « relation » qu'il nous semble pertinent d'examiner lors du colloque. Il s'agira au cours de ces journées de développer des points de vue ou facettes variés sur ce terme, en les mettant en relation de manière « indisciplinée » (Suchet, 2016), dans un champ qui traverse bien des disciplines. Différents volets peuvent être ainsi explorés, parmi lesquels :

- 1) La relation apprenant et enseignant dans un cadre d'enseignement des langues. Comment s'instaure-t-elle et s'épanouit-elle ? Quelles sont ses répercussions pour l'apprentissage ? Que veulent dire les mots « relation pédagogique » ?
- 2) La prise en compte de la relation aux langues et aux cultures des apprenants qui se noue dans des parcours familiaux, sociaux, historiques. Quels enjeux (interculturels, d'émancipation, de domination, etc.) dans le champ de l'éducation aux langues ? Que se produit-il dans la relation des apprenants entre eux, à leur enseignant, dans des contextes plurilingues et pluriculturels contrastés ?
- 3) La mise en relation déclenchée par les supports didactiques dits artistiques (littérature, arts visuels, etc.) qui ne constituent pas seulement des vecteurs de savoir, mais qui déclenchent des formes de « reliance » et de résonance, en mobilisant les univers sensibles et sensoriels des apprenants ;
- 4) Les enjeux de formation à la relation : comment sont formés aujourd'hui des futurs enseignants de langues à la relation ? Peut-on parler de « didactique relationnelle » ?
- 5) Comment devient-on un interactant dans une langue nouvelle au-delà du contexte d'apprentissage ? Doit-on/Comment former aux représentations et aux attitudes propres à une culture ?

Les propositions de communication, de performance, d'atelier, de symposium ou de table ronde indiquant un des volets choisis sur la relation prendront la forme de résumés de 250 mots à 300 mots et seront à déposer **avant le 5 janvier 2024 sur le site de sciencesConf. Org** lien <https://relationddl2024.sciencesconf.org/>

## Références bibliographiques

- Aden, J. (2013). « Apprendre les langues par corps » page 109-123, <https://books.openedition.org/pub/34923?lang=fr#notes>
- Aguilar Rio, J.-I. (2017). « Au cœur de l'interaction : Cognition, émotions et formation d'enseignants de langue ». *Les interactions en didactique des langues et des cultures*, Latrach Éditions, pp. 43-58.
- Borgé, N. (2020). « De l'expérience esthétique à l'esthétique de la relation », dans C, Muller. & N, Borgé, *Aborder l'œuvre d'art dans l'enseignement des langues*. Paris, Didier, collection Langues & didactique, pp. 93-112.
- Bourriaud, N. (1998). *Esthétique relationnelle*. Paris, Les presses du réel.
- Cassin, B. (2020). « Les Maisons de la sagesse Traduire ». *Hommes & migrations*, 1329/2020. pp.164-165.
- Castellotti, V. (2017). *Pour une didactique de l'appropriation*. Paris, Didier.
- Cavalla, C., Berdal-Masuy, F., Baidier, F., Coffey, S., Pairon, J. (2023). *Emotions et créativité en classe de langue*, Paris, Le Langage et l'Homme.
- David, J. & Weber, C. (dirs.) (2021), *Le français et les langues. Histoire, linguistique et didactique. Hommage à Jean-Louis Chiss*. Saint-Etienne, Lambert-Lucas.
- Fillol, V. & Razafimandimbimanana, E. (2022). « Le sensible en contexte universitaire plurilingue et (post)colonial », *Contextes & Didactiques*, 20. URL : <https://journals.openedition.org/ced/3951>
- Jullien, F. (2018). *Si près tout autre : De l'écart et de la rencontre*. Paris : Grasset.
- Ganascia, J.-G. (2019). « Peut-on contenir l'intelligence artificielle ? » *Pouvoirs 2019/3 (N°170)* pp. 71-81.
- Godard, A. (2021) Communication intitulée « Pour une approche relationnelle des littératures en FLE » dans journée d'études organisée par le département SUFLE intitulée *Littératures et FLE*, Université d'Aix-Marseille, 12 octobre 2021.
- Godard, A. (2015). *La littérature dans l'enseignement du FLE*. Paris, Didier, collection Langues & didactique.
- Guerin, E. (2017), « Pour une approche communicationnelle de la variation », in Bilger M., Cappeau P., Guerin E. & Tyne H. (dirs), *Variation en question(s)*, Bruxelles, Peter Lang.
- Laurens, V. (2020). *Le français langue étrangère, entrer formation et pratiques. Construction de savoirs d'ingénierie didactique*. Paris, Didier, collection Langues & didactique.
- Martin, S. (2017). *Voix et relation. Une poétique de l'art littéraire où tout se rattache*. Paris, Marie Delarbre.
- Molinié, M. (2023). Articuler plurilinguisme et histoire. *Penser la pluralité des temporalités, dans des esthétiques plurielles, en didactique des langues (à paraître)*.
- Rosa, H. (2018). *Résonance. Une sociologie de la relation au monde*. Paris, La découverte.
- Suchet, M. (2021). *L'horizon est ici. Pour une prolifération des modes de relation*. Rennes, Éditions du Commun.
- Suchet, M. (2016). *Indiscipline ! Tentatives d'UniverCité à l'usage des littégraphistes, artistechniciens et autres philopraticiens*, Montréal, Nota Bene.
- Viart, D. (2019). « Comment nommer la littérature contemporaine ? » contribution mise en ligne dans *l'Atelier de théorie littéraire* de Fabula en décembre 2019. [https://www.fabula.org/ressources/atelier/?Comment nommer la littérature contemporaine](https://www.fabula.org/ressources/atelier/?Comment+nommer+la+litterature+contemporaine)

## Comité scientifique

Joëlle Aden, professeure des universités, Université Paris-Est Créteil.  
M'hand Ammouden, professeur des universités, Université de Bejaïa, Algérie.  
Maïtena Armagnague, Université de Genève, Suisse.  
Brahim Azaoui, maître de conférences, Université Paul Valéry Montpellier III.  
Fabienne Baider, maîtresse de conférences, Université de Chypre.  
Nathalie Borgé, maîtresse de conférences, Université Sorbonne Nouvelle.  
Françoise Berdal-Masuy, maîtresse de conférences, Université de Louvain-la-Neuve, Belgique.  
Marion Botella, maîtresse de conférences HDR, Université Paris Cité.  
Alice Burrows, maîtresse de conférences, Université Sorbonne Nouvelle.  
Cristelle Cavalla, professeure des universités, Université Sorbonne Nouvelle.  
Isabelle Capron-Puozzo, maîtresse de conférences, HEP Lausanne, Suisse.  
Simon Coffey, professeur des universités, King's College, Londres, Grande-Bretagne.  
Isabelle Cros, maîtresse de conférences, Université d'Aix-Marseille.  
Eugénie Duthoit, maîtresse de conférences, Université Sorbonne Nouvelle.  
Christiane Fäcke, Professeure des universités, Université d'Augsbourg, Allemagne.  
Véronique Fillol, maîtresse de conférences HDR, Université de la Nouvelle Calédonie.  
Laurent Gajo, professeur, Université de Genève, Suisse.  
Emmanuelle Guerin, professeure des universités, Université Sorbonne Nouvelle.  
Anne Godard, maîtresse des conférences, Université Sorbonne Nouvelle.  
Véronique Laurens, maîtresse de conférences, Université Sorbonne Nouvelle.  
Marie-Claire Lemarchand-Chauvin, maîtresse de conférences, Université de Lorraine.  
Emmanuelle Le Pichon-Vorstman, Université de Toronto, Canada.  
Olivier Lumbroso, professeur des universités, Université Sorbonne Nouvelle.  
Milla Luodonpää-Manni, maîtresse de conférences, Université de Helsinki, Finlande.  
Catherine Mendonça Dias, maîtresse de conférences, Université Sorbonne Nouvelle.  
Muriel Molinié, professeure des universités, Université Sorbonne Nouvelle.  
Danièle Moore, professeure des universités, Simon Fraser University, Vancouver, Canada.  
Roberto Paternostro, maître de conférences, Université de Genève, Suisse.  
Marie Potapushkina-Delfosse, maîtresse de conférences, Université Paris-Est Créteil.  
José Ignacio Aguilar río, maître de conférences HDR, Université Sorbonne Nouvelle.  
Elatiana Razafimandimbimanana, maîtresse de conférences, HDR, Université de la Nouvelle Calédonie.  
Isabelle Rigoni, maîtresse de conférences, INSEI, Suresnes.  
Myriam Suchet, maîtresse de conférences, Université Sorbonne Nouvelle.  
Isabel Tejada Sanchez, enseignante, Université de Los Andes à Bogota, Colombie.  
Camille Vorger, maîtresse de conférences, Université de Lausanne, Suisse.  
Corinne Weber, professeure des universités, Université Sorbonne Nouvelle.

## Comité d'organisation

Nathalie Borgé, MCF, DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle.  
Manon Boutin-Charles, doctorante, DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle.  
Alice Burrows, MCF, DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle.  
Eugénie Duthoit, MCF, DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle.  
Cristelle Cavalla, Pr, DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle.  
Anne Godard, MCF, DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle.

Marie-Sophie Lemounier, doctorante, DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle.  
Muriel Molinié, Pr, DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle.

### **Calendrier des échéances**

**20 septembre 2023** : lancement de l'appel à communications.

**5 janvier 2024** : réception des propositions de communications.

**Fin mars 2024** : retour les propositions.

**28 et 29 novembre 2024** : colloque à Nation.

## English text

In view of technological advancements (Ganascia, 2019) and the effects of the pandemic that have deeply alter, even disrupted, the modes of learning and the relationship with knowledge, it seems relevant to examine the term "relationship" in the context of language teaching. This term lies at the heart of epistemological questions raised in numerous fields of humanities and can be seen as an act of resistance against the dissolution of human connections and the lack of resonance (Rosa, 2018; Suchet, 2021). Other terms associated with it include "exchanges," "dialogue," "welcome" (Cassin, 2020), "encounter" (Jullien, 2023), and "interaction." When explicitly addressed in language didactics, it refers to unique conceptions of language learning and is introduced from various theoretical perspectives.

Some research studies highlight the importance of rethinking relationships as " l'acte dynamique de **reliance** à soi, aux autres et à l'environnement par lequel émergent en permanence des sens partagés entre les humains » (Aden 2013 § 9). They are contextualized within the framework of sociobiographical approaches that place the learner's historical function (Molinié, 2023, forthcoming) at the core of processes of (re)constructing multilingual repertoires from a decolonial perspective (Fillol & Razafimandimbimanana, 2022). A poetic journey within the relational experience can be conceived through language teaching methods (Castellotti, 2017) that emphasize '**the individual** rather than the cognitive dimension, **art** rather than technique, **relationship** rather than communication and **reception** rather than production' (*ibid.*: 315).

Thus, it concerns both relationships with others in an educational context and the connection of the learning subject to his languages and cultures. Regarding the pedagogical relationship, one can wonder how it is shaped by the choice of linguistic objects, the teaching methods and the chosen methodologies. What implications for the teacher and the learners? To what extent does considering relationships influence the implementation of activities? V. Laurens (2020) highlights the importance of the teacher's ethical stance towards the learner. It is quite interesting to inquire about the power dynamics inherent in the relationship, the representations associated with the role of educational authority, and the emotions that emerge in the pedagogical relationship (Aguilar, 2017; Cavalla et al., 2023, forthcoming), key questions in the field of language education.

The didactic materials introduced by teachers also play a significant role in connecting the learners' histories, cultures, and languages. Several scientific works (Godard, 2021; Martin, 2017; Viart, 2019) thus emphasize a "relational" approach to literature that mobilizes diverse and varied experiences of connecting literary texts and readers. In language education, « l'expérience littéraire de la langue enrichit non seulement notre connaissance et notre pratique de la langue, mais aussi notre capacité de penser la/les langues et notre relation à elles » (Godard, 2015: 271). It is interesting to consider the "relational aesthetics" (Bourriaud, 2019) developed from artworks (Borgé, 2020) when introduced in language courses where learners engage in intersubjective aesthetic experiences.

Moreover, can language be conceived without considering its realization as the product of interaction (Guerin, 2017)? Language is in fact inseparable from its usage and thus its users.

How does one become an agent in the dynamics of a new language? This question involves the speakers' relationship with languages and their varying degrees of normative and/or ideological significance: how does one grasp them (David & Weber, 2021)? This question leads to another: how do we train speakers to interact with others in a foreign language? This aspect of the concept also involves socioanthropolinguistic perspectives.

It will be interesting to examine different perspectives on the term "relationship" during this international conference. The aim of these presentations will be to develop various viewpoints linked to this term, connecting them in an "undisciplined" manner (Suchet, 2016). Different aspects can thus be explored, including:

1. The learner-teacher relationship in the context of language education. How is it established and nurtured? What are its implications for learning? What do the words "pedagogical relationship" mean?
2. Taking into account the relationship with languages and cultures of learners that emerges within familial, social, and historical contexts. What are the challenges (intercultural, emancipatory, etc.) in language education? What comes out in the relationship between learners, between learners and their teacher, in different multilingual and multicultural contexts?
3. The connections initiated by artistic didactic materials (literature, visual arts, etc.), which not only bring out knowledge but also trigger forms of "connection" and resonance by engaging learners' sensory universes.
4. Training in relationship skills: how are future language teachers currently trained for relationships? Can we speak of "relational didactics"?
5. How does one interact in a new language beyond the learning context? Should/how should learners be trained in the representations and attitudes specific to a culture?